Je m'approche de l'ouverture par où mes deux individus étaient disparus,je regarde, je vois quatre yeux brillants comme des tisons ardents. Je bouche promptement l'ouverture du trou par où ils étaient entrés, et avec ma hache j'eus bientôt fait une autre ouverture audessus de l'endroit où ils s'étaient tapis. Je pus facilement me rendre maitre des deux prisonniers. C'était le couple. Le premier le mâle mesurait vingt-deux pouces et la femelle un peu moins. Leur taille était plus forte que celle d'un gros chat domestique. Leur pelage était d'un gris foncé, avec quatre bandes plus noires partant de la tête et allant se perdre vers l'origine de la queue. Chaque œil était entouré d'une tache noire qui descendait obliquement jusque sur la mâchoire inférieure. Par la couleur ils ressemblaient assez à plusieurs de nos chats domestiques. La peau une fois étendue sur la forme était de la grandeur de celle d'un renard fauve. Ces animaux avaient le poil très-touffu, plus rude que celui de notre chat domestique, bien fin et très-lustré. Ils avaient le poil dressé comme les martes, les fouines, etc. Le poil n'étaient pas aussi fin, ni aussi lustré sous le ventre que sur le dos et les côtés. Leur pelage était du reste, comme c'est l'ordinaire chez tous les animaux sauvages, plus beau en hiver qu'en été. Ils avaient la tête un peu arrondie comme celle de nos chats, mais le nez plus effilé, avec le bout noir, rude et nu ; le museau mobile ; les yeux ronds, de grandeur médiocre, mais très-brillants ; les oreilles dressées, basses, dures et arrondies au bout, recouvertes de poil sur les deux faces ; les moustaches claires, raides et s'étendant jusque sur le menton ; la queue de six à huit pouces, ils la portaient droite ; la plante des pieds nue, les pieds et les ongles d'ailleurs ressemblant beaucoup à ceux de nos chats domestiques quant à la forme ; mais à l'exception toutefois que ces derniers n'étaient pas rétractiles.

Je me contenterai d'ajouter que le nom générique du Raton, *Procyon*, est dérivé du grec *pro*, devant et *kuôn*, chien ; quant à son nom spécifique *loior*, laveur, il s'explique de lui-même. Outre le Raton laveur, il y a encore le Raton crabier, *Procyon cancrivorus*, Buffon, qui habite la Guyane, et qui doit son nom à sa nourriture, qui consiste en crabes et autres crustacés. Les Jacobins de 1793 portaient comme ornements distinctifs des bonnets à poils faits avec la peau et la queue de cet animal.

D. N. St. Cyr.